



La revue de la



Fédération Nationale
des Retraités

CAISSE D'ÉPARGNE

GROUPE BPCE

Section Bourgogne-Franche-Comté



retraitecureuils@outlook.com

N°23 - Septembre 2026

L'édito du Président

Le monde traverse une période de turbulences : tensions géopolitiques, inflation persistante, transitions climatiques qui s'accroissent...

Notre quotidien se complexifie. Et pourtant, face à de nombreuses incertitudes, nos adhérents continuent de tisser du lien, de s'engager, de découvrir. C'est précisément ce souffle de vie que nous vous invitons à retrouver dans ce N° 23 !

Une adhérente franc-comtoise nous transporte à BÈZE, ce village bourguignon aux allures de carte postale, où l'eau surgit des sources et où l'histoire affleure à chaque détour de rue. Une belle invitation pour passer une journée à s'émerveiller.

Nous mettons également en lumière le formidable engagement de l'une des nôtres auprès de la Banque Alimentaire. Une retraite active et solidaire qui rappelle que nos années libérées peuvent être les plus généreuses.

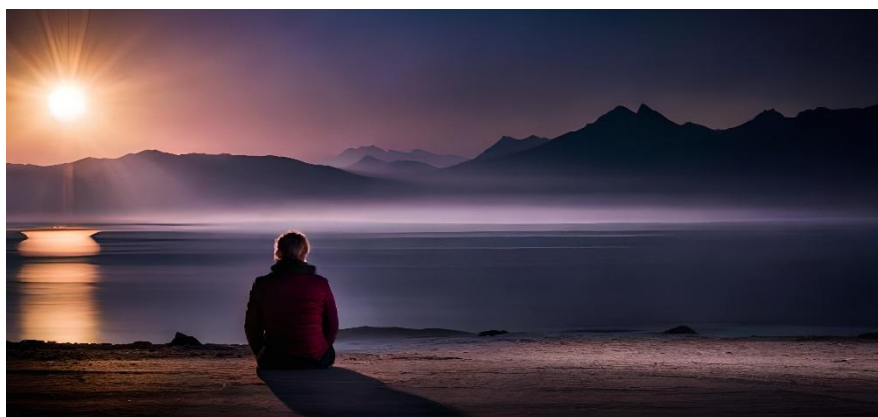
La solidarité bourguignonne existe bien : chaque vendredi, des collègues se retrouvent devant un café. On imagine que les discussions sont très animées.

Enfin, nos adhérents ayant quitté notre région nous font partager leur expérience du "vivre ailleurs". Une fenêtre ouverte sur d'autres horizons, une autre façon de vivre sa retraite.

Bonne lecture à tous !

Michel OUTREY

Président de la section
Bourgogne-Franche-Comté
de la Fédération N°le des
Retraités Caisse d'Épargne



Silence !

C'était il y a plus d'un demi-siècle (j'ai encore du mal à y croire...), la journée s'annonçait caniculaire mais ce n'était pas le plus important pour moi : ce jour-là, je m'appêtais à passer l'épreuve de français du "Bac". Plancher pendant deux heures (à l'époque) sur un sujet impliquait de faire "le bon choix"*. Parmi les trois thèmes proposés, je me décidai, après quelques minutes de réflexion, à opter pour celui intitulé sobrement "Le silence". Qu'ai-je bien pu rédiger ce matin-là ? Je ne m'en souviens plus mais ce ne devait pas être totalement stupide car j'ai obtenu un très correct 14/20, ce dont je n'étais pas peu fier !

Pourquoi ai-je choisi ce sujet ? Était-ce par défaut ou parce que ce mot unique offrait une plus grande liberté d'expression ? 52 ans plus tard et avec le recul, je me demande si ce n'est pas parce que ce thème représentait déjà pour moi un vaste sujet d'exploration. Je dois même avouer qu'il l'est encore plus depuis que je suis en retraite, probablement parce que j'y suis plus souvent confronté qu'au cours de la vie active.

**petit clin d'œil à un Président de la République qui venait d'être élu (certains d'entre nous se souviennent de cette formule qu'il avait prononcée à l'époque).*

Suite page suivante ➞

À lire dans ce n°

Page 2 : "Silence !"

Page 3 : "Découverte" : BÈZE.

Page 4 : "Culture, loisirs" : L'art contemporain : décrié ou adulé.

Page 5 : "Témoignages" : Ils ont quitté la région, mais...

Page 6 : "Engagement" : Bénévole un jour, bénévole toujours.

Page 7 : "Moments de vie" : Les rendez-vous du vendredi.

Page 8 : "La vie de la Fédé" et rubriques diverses.

À l'heure où nos vies sont rythmées par une cadence effrénée de messages, alertes et conversations en continu, le silence est presque devenu "un luxe".

Oui, comme l'a dit un jour un ami dans une formule à la fois laconique et profonde : "Le silence est un luxe". Décédé il y a quelques mois, cet ami savait de quoi il parlait, lui qui participait ou animait des réunions au sein de diverses entreprises, en France ou à l'étranger. Nous nous retrouvions à fréquence régulière dans un cadre où la parole est pensée, pesée, mesurée et où le silence s'impose parfois comme une évidence.

Aujourd'hui, le silence est peut-être à redécouvrir, nous permettant ainsi de renouer avec une forme de présence intérieure souvent étouffée par nos modes de vie actuels. On aborde ici un sujet presque tabou : le silence fait parfois peur. Pourquoi ? Peut-être parce qu'il nous confronte à nous-même, à nos pensées, nos émotions, nos tensions, nos angoisses, sans diversion possible ni échappatoire. Il nous oblige à ralentir, à écouter notre esprit et parfois à affronter ce que nous avons tendance à fuir. Peut-être nous réfugions-nous dans l'action ou les occupations de toutes sortes pour ne pas avoir à penser à notre propre existence ?

Car se retrouver seul avec ses pensées, ses craintes, ses interrogations... peut s'avérer perturbant, voire angoissant... Les retraités que nous sommes sont parfois insomniaques et le silence de la nuit nous conduit parfois dans des espaces où rôdent des peurs ancestrales, des inquiétudes latentes, des souvenirs qu'on voudrait oublier. C'est peut-être pour cela qu'on l'appréhende parfois.

Et puis, il y a aussi ce que cache ou... ce que révèle le silence. Personnellement, le mutisme d'une personne m'interpelle toujours et me met mal à l'aise. Est-ce de la timidité, de l'indifférence, de l'ignorance, du dédain, de la contrariété, de la lassitude, de la réprobation, le signe d'une préoccupation ? Car il est des silences évocateurs : ne parle-t-on pas de "silence assourdissant" ?

Je n'ai probablement pas évoqué tous ces aspects dans ma dissertation de philo, ou alors de façon différente. Rien de plus normal : le temps a passé, changeant l'adolescent que j'étais alors en homme d'âge mûr (très mûr...). J'avoue que je recherche de plus en plus ce "désert sonore" et le trouve dans des moments de solitude volontaire. Car la quiétude s'apprivoise et nécessite de réapprendre à se retrouver avec (ou face à) soi-même, loin du brouhaha quotidien, des remuements et sollicitations en tous genres qui saturant notre attention.



Dans notre société hyperconnectée, l'absence de bruit peut sembler inconfortable, voire anxiogène car nous y sommes de moins en moins habitués. On l'associe même injustement à l'ennui. Dans une étude* publiée récemment, 6,5 secondes de blanc dans une conversation suffiraient à créer un malaise. En lisant cela, j'ai été partagé entre consternation et fou-rire : réaliser une étude sur ce sujet avec un chiffre aussi précis est d'une connerie (oui, vous avez bien lu) incommensurable ! Mais on n'en est plus à ça près...

Le silence, surtout s'il est choisi, nous offre un espace propice à l'introspection (un mot qui fait souvent un peu peur...), à l'imaginaire, à l'élévation spirituelle (ne riez pas !) ou même... à rien. Car on n'est pas obligé d'"exploiter" à tout prix cette parenthèse précieuse qu'est le silence, obsédés que nous sommes par l'optimisation du temps. L'absence de son ne doit pas être un vide à combler mais plutôt une profondeur à explorer en essayant de (re)trouver nos aspirations parfois bien enfouies ou d'accueillir avec sérénité tout ce qui nous traverse l'esprit. Ce moment de lâcher-prise n'est pas, à mes yeux, du temps perdu. Je reconnais que ce n'était pas ma vision des choses quand je travaillais chez l'Écureuil...

Comme je le répète fréquemment dans cette petite chronique, je ne me substitue pas à ce qui a pu être écrit sur le sujet. Je n'en ai ni la prétention, ni la compétence, ni le temps, ni l'espace (une page, c'est court !). Ce texte n'est pas plus un guide pratique de psychologie qu'un *vademecum* de sophrologie. Dans ce domaine comme dans d'autres, je cherche simplement à témoigner de mon ressenti et de mon expérience en les partageant avec vous. Et cette fois-ci, je terminerai par une invitation : si les conditions le permettent, fermez les yeux ou observez ce qui vous entoure et écoutez... le silence.

*Preply - 2025

Roger CHÊNE



retraitecureuils@outlook.com

Une franc-comtoise découvre un joli village bourguignon et tombe sous son charme...

Au début du printemps, nous souhaitons faire une excursion dans les environs de DOLE afin de profiter des premiers rayons du soleil et faire découvrir la région à une amie allemande.

Notre choix s'est porté sur une commune de Côte-d'Or : BÈZE. Elle existe depuis l'Antiquité, se situe à 30 km au nord-est de DIJON et 50 km de DOLE. Le village s'est construit près de la résurgence de la BÈZE et elle en a pris le nom, tout simplement !

Arrivés à BÈZE, nous nous garons sur le parking des grottes et partons à la découverte de ce village médiéval. Dans les guides touristiques, BÈZE est présenté comme l'un des "plus beaux villages de France". D'ailleurs, BÈZE a été sélectionné en 2017 pour représenter la Bourgogne Franche Comté dans l'émission de télévision "Le village préféré des Français" présentée par Stéphane BERN.



Au fil des rues, nous pouvons admirer de belles demeures médiévales, un lavoir, des maisons à colombages, une ancienne abbaye, l'église, une école monastique. Créée en 630, celle-ci accueillait initialement les moines puis s'est ouverte ensuite aux enfants des riches familles de la région.

Nous avons pu également observer un séchoir à houblon, vestige d'une coopérative et témoin d'un passé où la culture du houblon était présente sur ce territoire. Ce séchoir a été déclaré lauréat du "Loto du patrimoine" (revoilà Stéphane BERN !). Le site a reçu 300 000 € pour sa rénovation.

Au cœur du vieux bourg, sous l'Ancien Régime, existait un four banal qui alimentait en pain les moines et les habitants. Il communiquait par l'arrière avec le moulin banal. Lors de cette déambulation nous avons rencontré des Bèzois qui nous ont appris que Félix KIR (vous savez, le célèbre Chanoine, Député et Maire de DIJON de 1945 à 1968) avait été curé à BÈZE entre 1910 et 1924 et que sa mère reposait dans le cimetière de la commune. Son buste se trouve non loin de la source.



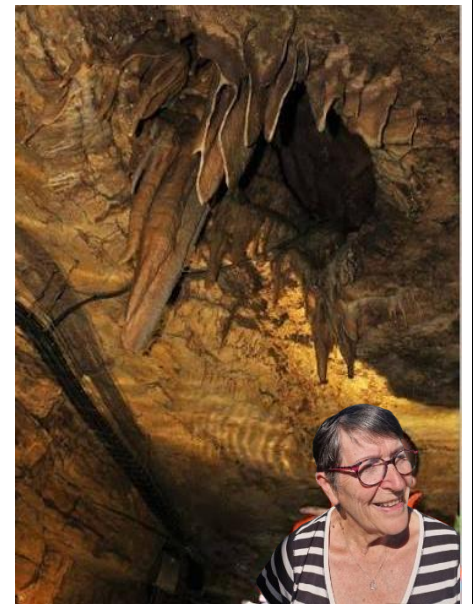
Cette balade patrimoniale du village de BÈZE est un coup de cœur. Le patrimoine souterrain de BÈZE nous révèle encore bien des surprises. La rivière et les grottes de BÈZE dévoilent une beauté fascinante. La visite se fait à la fois à pied et en barque. Cette dernière s'effectue avec un guide qui nous accompagne pendant 40 mn.



Visite des grottes en barque

La visite commence par un rocher en forme de crâne. Le guide, sur le ton de la plaisanterie, demande aux personnes présentes de se tenir tranquilles dans la barque au risque de se fracasser le crâne contre la paroi. Tout au long du parcours, d'autres points d'intérêt sont commentés avec humour...

Nous passons sous la "Pisseuse", une stalactite qui laisse tomber quelques gouttes sur nos têtes. Nous admirons de belles stalagmites et, lors d'un passage où le plafond est plus bas, le guide nous rappelle quelques notions de géologie : les traces noires sont dues à l'oxyde de manganèse et les traces blanches au kaolin, qui permet entre autres la fabrication du Smecta.



Effectivement, BÈZE vaut le détour. Le printemps est une période propice à la découverte de ce village, de sa source vauclusienne et de ses grottes. À cette saison, le faible nombre de touristes permet de profiter pleinement de ce site. Mais rien ne vous empêche d'y aller en début d'automne (c'est dans quelques semaines) !

Sylvie OTT

Faites-nous découvrir un lieu que vous aimez !

retraitecureuils@outlook.com

Souvent controversé, objet de spéculation, l'ART CONTEMPORAIN ne laisse pas indifférent, et c'est l'un de ses objectifs. Pour s'affranchir des a priori, rien ne vaut une visite...

Ce mode d'expression, qui trouve ses racines en 1945*, représente une multitude de mouvements : l'art brut, conceptuel, abstrait, futuriste, hyper réaliste, street art..., incarnés notamment par Andy WARHOL, Jeff KOONS, Christo, Louise BOURGEOIS, David HOCKNEY, BANKSY. "La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert". Cette citation d'André Malraux me semble une bonne introduction à un zoom très subjectif sur ce sujet. Parmi les onze musées de DIJON, certains ont ma préférence, comme le Consortium, dédié à l'Art contemporain. Installés sur le site d'une ancienne usine du liquoriste L'HÉRITIER GUYOT, les bâtiments du Consortium accueillent, dans les années 1990, une vie nocturne intense, ses caves étant alors ouvertes à des concerts plus ou moins autorisés où la bière coulait à flots dans une ambiance enfumée, selon mes souvenirs...



Le "Crystal Moon" devant l'entrée du Consortium

* Source : Ministère de la Culture

L'art contemporain : décrié ou adulé

L'ancien site industriel aux lignes sobres et rigides selon le style "post bauhaus", réhabilité et agrandi en 2011 par l'architecte japonais Shigeru BAN**, accueille, deux à trois fois par an, des expositions d'œuvres contemporaines de tous les continents (les États-Unis sont particulièrement représentés). Les visiteurs sont accueillis par une œuvre de Jean-Marie APPRIOU, "Crystal Moon (Orbital Vision)" où un astronaute tient dans sa main une sphère de cristal évoquant une planète miniature (voir photo en bas à gauche).

****Point commun avec la Cité des arts de Besançon réhabilitée aussi par un architecte japonais**

Je dois reconnaître qu'une première visite peut déconcerter, mais certaines créations peuvent aussi susciter de l'émotion. Je garde ainsi en mémoire, des années plus tard, une sculpture représentant une arche monumentale dont la scénographie très sombre symbolisait l'entrée d'un camp de concentration. Mais il n'en va pas de même pour certaines des œuvres exposées qui sont, de prime abord, difficilement décryptables. En effet, difficile de s'extasier devant une poubelle pleine, avec un sol jonché de papiers d'emballage, gobelets et autres déchets (cette "installation" faisait partie de la dernière exposition). Le qualificatif "abscons" est alors tout à fait adapté. Pour vivre une expérience positive, privilégiez une visite accompagnée d'un médiateur culturel. Il vous fera alors partager le parcours du créateur, tout en décryptant le message qu'il souhaite véhiculer. Je constate que très souvent les thématiques abordées concernent les préoccupations de notre temps : enjeux climatiques, dérives de la société de consommation, relations sociales, féminisme... et permettent de s'interroger, de se remettre en cause. À cet égard, l'art contemporain me paraît un mode d'expression particulièrement adapté. Je laisserai PICASSO conclure par l'une de ses devises "L'art lave notre âme de la poussière du quotidien".

Joël MORIGOT

Une démarche innovante en Franche-Comté



La Franche-Comté dispose également d'un bel outil de diffusion de l'art contemporain, le F.R.A.C., implanté au sein du grand pôle culturel de la Cité des Arts, à BESANÇON. Une magnifique structure au bord du Doubs, qui propose, en parallèle de ses expositions, restaurant, bar à jeux, bibliothèque. Son rayonnement couvre toute la région grâce au "Satellite", galerie mobile qui propose, en direction des collectivités et du milieu associatif, un accès décentralisé à des œuvres issues du musée (gratuit le dimanche).

Une suggestion, une réaction ?



retraitecureuils@outlook.com

Certains de nos adhérents sont partis vivre sous d'autres cieux mais ils ont néanmoins tenu à ne pas rompre le lien avec leurs anciens collègues. Témoignages...

"Depuis cinq ans, mon domicile élu est dans le Lot et Garonne, à AGEN, ville où je venais régulièrement avec mon mari Olivier avant son décès. Je n'ai pas quitté l'Yonne pour autant mais ici je suis auprès de mes enfants et petits-enfants et je me sens bien. Durant toute la "longue maladie" d'Olivier, nous avons tous les deux rencontré de bonnes personnes auprès desquelles des liens se sont noués et, de ce fait, cela a été facile pour moi de m'y installer. J'aime vivre à AGEN et ses environs, dont NÉRAC, cité royale d'Henri IV, les Pyrénées et, un peu plus loin, l'océan avec HOSSEGOR, BORDEAUX ou encore TOULOUSE où je peux rendre visite à ma petite fille installée dans la ville rose avec sa Garonne, toutes deux si chères à NOUGARO.

Je n'ai pas eu de peine à m'adapter à cet environnement que nous avons créé, rester en contact avec nos anciennes connaissances et en découvrir de nouvelles. De ce fait, m'habituer à cet entourage dont je me sens proche, ces amitiés établies ensemble... tout cela a vraiment été salutaire. Je ne peux pas, toutefois, oublier mes attaches icaunaises et c'est en partie pour cela que mon adhésion à la Fédération des Retraités me permet d'être toujours, même de loin, en relation avec ma région de cœur."



Maryse
MOUTTE

"Depuis juillet 2024, mon épouse et moi sommes installés dans les Pyrénées orientales, entre mer et montagnes, et plus précisément à SAINT CYPRIEN, lieu où nous n'avions jamais mis les pieds avant d'y poser nos valises. Cette "migration" s'explique par notre passion pour les bords de mer. Pendant toutes nos années d'activité, nous avons majoritairement passé nos vacances dans des îles (mer Égée, Caraïbes ou encore dans l'océan Indien). À DIJON, le lac Kir ne nous paraissait pas suffisant pour assouvir notre envie... Notre "immersion" à SAINT CYPRIEN nous paraît réussie. La population locale, composée surtout de "déracinés", est accueillante (tout autant que les Catalans d'ailleurs). Le milieu associatif, riche et diversifié, est facilitant pour tisser un nouveau réseau relationnel. Il suffit de le vouloir et d'aller vers les autres..."

J'ai souhaité adhérer à la "Fédé" pour faire mentir l'adage "Loin des yeux, loin du cœur". Plus sérieusement, je n'avais pas envie de refermer la porte sur ce long chapitre professionnel qui m'a permis de faire de belles rencontres. Maintenir un lien, même s'il est distant, est une façon de garder en mémoire tous ces moments qui nous ont rassemblés et une marque d'intérêt pour toutes celles et ceux que j'ai eu la chance de croiser pendant mon parcours Écureuil."

Gilles CAILLET



"J'ai quitté la région lors de la fusion Bourgogne / Franche-Comté et poursuivi mon parcours à la C.N.C.E. puis à la C.E. Normandie et, enfin, en région parisienne comme responsable de la conformité de la Centrale Titres du Groupe Crédit Agricole. J'avais, à NANTES, une maison qui permettait aux plus jeunes de mes enfants de faire leurs études supérieures. Nous nous y sommes installés pendant que je jouais au célibataire géographique sur PARIS. Parallèlement nous avons lancé la rénovation d'une

maison en Bretagne où nous nous sommes retirés pour nos "vieux jours". Elle se situe dans le Morbihan dans un espace familial comprenant une forêt à gérer (cf n°18 - Avril 2025 des "Retraitécureuils" - NDLR).

Plus jeunes, nous avons de nombreux amis dans le voisinage que l'on retrouve à la retraite. Nous avons très vite pris nos repères alors que, lors de notre retour à NANTES, nous avons été très déçus par la ville du fait de la montée de la délinquance

À la retraite, j'ai adhéré à la Fédération pour avoir des nouvelles des anciens de la C.E.B.F.C., certains sont d'ailleurs venus me voir ici. La création de la C.E. Franche-Comté en 1991 avait reposé sur une forte transversalité entre tous, créant des amitiés professionnelles durables. C'est donc avec intérêt que je retrouve, dans la revue, les passions des uns et des autres à l'âge de la retraite."

Michel MARAVAL

 retraitecureuils@outlook.com

Engagement

C'est bien connu, le bénévolat est un engagement, les retraités peuvent en témoigner. Quelle que soit la structure dans laquelle il s'exerce, c'est toujours le signe d'une volonté d'aller vers les autres. C'est le cas de Laurence OUAKIF en Saône-et-Loire.

J'ai fait connaissance avec le bénévolat quand j'habitais en Côte-d'Or. La Ligue contre le Cancer, qui m'avait soutenue lorsque j'étais malade en 2010, me paraissait être une évidence pour m'engager. J'y ai œuvré pendant quatre ans à DIJON, jusqu'à mon déménagement dans la région chalonnaise en 2020, en plein confinement...

Quelques mois après notre installation dans notre nouvel environnement, mon souhait de me rendre utile était toujours là. En faisant mes courses, un jour de collecte nationale de la Banque Alimentaire en 2022, j'ai discuté avec les bénévoles présentes lors de cette opération. Leur action et leur engagement m'ont plu, j'ai décidé de voir cela d'un peu plus près...

L'antenne de Saône-et-Loire de la Banque Alimentaire compte deux salariées et 62 bénévoles, et intervient auprès d'une soixantaine d'associations partenaires sur le département (Croix Rouge, Secours Populaire, C.C.A.S...). Elle dispose d'un entrepôt de 1 500 m² et de trois chambres froides.

Mon mari m'a suivi dans cette aventure, et s'occupe de la "ramasse" avec d'autres bénévoles : des tournées sont organisées dans les magasins pour récupérer les invendus, la plupart du temps en date courte, qui sont triés et aussitôt redistribués. Les "ramasses" et les livraisons sont effectuées avec trois camions frigorifiques, un fourgon et une fourgonnette.

Bénévole un jour, bénévole toujours



Laurence, un jour de collecte

Pour ma part, je suis affectée à la confection des colis d'urgence, une matinée par semaine en général. Par ailleurs, je participe à l'animation du programme "Bons Gestes, Bonne Assiette" : il s'agit d'un programme de prévention santé, créateur de liens, pour répondre aux besoins des personnes accueillies par les associations. Nous organisons des ateliers cuisine, prétexte à échanges entre les participants et diffusion d'informations autour des dates de péremption, de l'hygiène et de l'équilibre alimentaire, etc. Nous sommes deux animatrices bien occupées en Saône-et-Loire !



Banque Alimentaire de Bourgogne

Nous organisons aussi régulièrement des "Troc Confitures" : une équipe de bénévoles concocte des confitures avec les fruits sauvés du gaspillage, trop abîmés pour être distribués mais pas assez pour être jetés. Deux à trois fois par an, nous allons dans une grande surface et proposons aux clients de troquer un pot de confitures "maison" contre un produit dont nous avons besoin pour reconstituer nos stocks (huile, riz, conserves de poisson...).

Depuis deux ans, en plus de la traditionnelle collecte du mois de novembre, le manque de marchandises nous contraint à mettre en œuvre une "collecte de printemps" dans un nombre plus restreint de magasins : la dernière a eu lieu les 29 et 30 mai dans cinq magasins du chalonnaise et a permis de récolter 4,7 tonnes de denrées alimentaires. Un premier tri est fait dans le magasin, puis affiné lorsque les cartons remplis de dons arrivent à l'entrepôt.

Le bénévolat est prenant, et parfois fatigant (c'est très physique !), mais se fait dans une bonne ambiance et avec bienveillance. Nous y avons lié des amitiés. Se sentir utile dans une société où l'individualisme s'accroît nous semble important ! Et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

Laurence OUAKIF

Les valeurs fondatrices des Banques Alimentaires sont :

- La lutte contre l'exclusion
- La lutte contre le gaspillage alimentaire
- Le don
- Le bénévolat
- Le partenariat
- Le mécénat.

Si vous souhaitez devenir bénévole dans une antenne de la Banque Alimentaire de Bourgogne, le site <https://babourgogne.banquealimentaire.org>

vous donnera toutes les informations utiles.

Et pour contacter l'antenne de Saône-et-Loire : 03 85 43 64 02

Vous aussi, parlez-nous de vos engagements !

 retraitecureuls@outlook.com

Sous ce titre qui sonne comme le nom d'une émission de télévision, se cachent vingt ans d'amitié autour d'un café... ou d'un petit verre. Explication...

Chaque vendredi matin dans un pub* proche des Halles de DIJON, à l'heure où le marché s'anime, d'anciens collègues originaires des quatre départements de la Bourgogne se retrouvent autour d'un café ou d'un verre. À une époque où les liens sociaux se distendent, l'histoire de ces amis nous rappelle qu'une simple rencontre hebdomadaire peut se transformer en un moment convivial. Ils refont le monde, échangent des nouvelles et entretiennent une vraie relation née de leur vie professionnelle. Une tradition qui dure depuis plus de vingt ans !

"Les RetraitÉcureuils" : Comment est née cette habitude du vendredi ?

"Les Amis du marché" : Au départ, nous n'étions que trois. Nous venions d'entrer dans notre nouvelle vie, et il nous est apparu le besoin de se retrouver pour ne pas perdre le contact, mais aussi partager des nouvelles les uns des autres. Au fur et à mesure des années, le groupe s'est étoffé et nous sommes souvent six autour de la table, en terrasse lors des beaux jours ou à l'intérieur lorsque le temps est moins clément. Parfois, se joignent à nous un fils, un parent, des amis, toujours accueillis avec plaisir. Notre devise : si possible ne pas prendre de rendez-vous le vendredi matin pour "cause de marché".

Quels sont les sujets les plus souvent abordés lors de vos rencontres ?

Nos discussions ne se focalisent pas sur le passé ! L'actualité (nationale et internationale) est régulièrement évoquée. Les sports occupent aussi une grande place, surtout les commentaires des grands événements du moment (football, rugby, tennis...).

* Mc Callaghan



De gauche à droite : Jacques PINHAS, Alain COSTE, Guy CLOIX, Jean-Pierre CALVEL, Jacques GARNAUX et Joël MORIGOT.

Il est vrai que la santé, qui naturellement nous préoccupe, est un sujet récurrent, mais nous l'abordons avec humour. La famille, et les événements importants qui jalonnent nos vies occupent également une bonne place. Bon nombre d'anecdotes viennent enrichir nos conversations. Nous échangeons aussi des nouvelles des collègues que nous ne voyons plus, ou rarement.

Avez-vous des liens avec la C.E.B.F.C. ?

À vrai dire assez peu, mais ne perdons pas de vue l'Entreprise dans laquelle nous avons passé une grande partie de notre existence. Nous suivons, autant que faire se peut, son évolution. Il nous semble néanmoins que le sentiment d'appartenance est une valeur en nette régression. La mobilité du personnel est une réalité et notre interlocuteur d'aujourd'hui n'est pas forcément celui ou celle de demain. En conséquence, nos contacts en qualité de clients se font principalement par Internet ! Nostalgie... En revanche, nous sommes heureux d'assister régulièrement à l'A.G. de la Fédération des Retraités et, ainsi, de retrouver nos anciens collègues en constatant également que de nouveaux retraités nous y rejoignent.

Il est de coutume de dire que les retraités sont "débordés"...

Oui, à des degrés divers : trois d'entre nous pratiquent encore le vélo, certains la randonnée (même sur les Chemins de Compostelle !), d'autres aiment s'évader de la métropole dijonnaise et découvrir de nouveaux horizons. Il y a les bricoleurs, les amoureux de la campagne, les amis de la culture et de la littérature. Au plan associatif, l'un d'entre nous possède toujours des mandats dans divers organismes, un autre est secrétaire et nous avons même parmi nous un membre actif dans notre Fédération Régionale de Retraités. Et pour ceux qui ont la chance d'avoir à proximité des enfants et petits-enfants, le rôle de soutien est particulièrement actif.

Comment voyez-vous évoluer vos rencontres dans l'avenir ?

Nous sommes et serons toujours un cercle ouvert aux autres où l'écoute et le plaisir permettent de renforcer les liens humains. C'est aussi une façon de rester ouverts sur le monde, de confronter nos points de vue. Venez nous rejoindre, que ce soit pour partager vos passions, exprimer ce qui vous tient à cœur ou tout simplement passer un bon moment dans un esprit de convivialité et de bienveillance. Nous vous y accueillerons avec plaisir !

Propos recueillis par Jacques GARNAUX



retraitecureuils@outlook.com

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Francine MULOT (89)

* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas

Joël GUÉMIN (76 ans) décédé le 01/05/2026.

NB : Cette rubrique ne recense que les décès dont nous avons eu connaissance. Elle est donc potentiellement incomplète ou actualisée avec retard.

Clin d'œil

Un bourguignon en Franche-Comté
DOLE, que j'apprécie pour sa richesse architecturale et sa douceur de vivre, est devenue, le temps d'une matinée, capitale du cyclisme. Pour la première fois,



et accompagné de mes petits-enfants j'ai assisté à un départ d'étape de la "Grande Boucle". La ferveur très bon enfant qui a régné avenue de Lahr était communicative et faisait oublier les quatre heures d'attente avant le départ du peloton.

Cet événement a transformé la ville en un véritable "barium" de grande fête populaire en accueillant des dizaines de milliers de spectateurs. Avant le départ des coureurs, le show très attendu de la caravane publicitaire a conquis tous ceux qui étaient présents, moi le premier !

Joël MORIGOT

La vie de la "Fédé"

Le "grand ménage" de printemps... et d'été !

Depuis plusieurs mois, Jean-Luc MINNAERT (notre 300^{ème} adhérent) met ses compétences informatiques au service de notre Section régionale. En effet, ses anciennes fonctions au sein de la C.E.B.F.C. et... sa bonne volonté sont particulièrement utiles dans le projet de refonte "du sol au plafond" concernant notre espace régional au sein du site Internet de la F.N.R.C.E.



Bien plus qu'un toilettage, il s'agit de réorganiser complètement à la fois le contenu, en lui donnant une tonalité totalement régionale, la navigation, en rendant celle-ci plus fluide et efficace, et le mode d'accès, en le facilitant tout en préservant au maximum la sécurité informatique.

Ces travaux sont longs et fastidieux, nécessitant de longues heures de travaux obscurs mais nécessaires, notamment en raison de notre "dépendance" vis-à-vis du site national. Vous saurez tout dans notre prochain n° !



Merci Hervé !

Comme vous le savez désormais, Hervé TILLARD n'est plus, depuis le 2 juin dernier, le Président du Conseil d'Administration de BPCE Mutuelle. Il a choisi de se retirer après plus de quinze ans d'engagement afin de se consacrer pleinement à ses mandats d'élus locaux suite aux élections municipales de mars dernier.

Hervé, comme nous l'appelions familièrement, était un fidèle participant à nos A.G. et ses interventions étaient toujours attendues et appréciées de tous. Notre petite gazette lui souhaite le meilleur dans sa "nouvelle vie". Merci Hervé !



Prochaine parution : Janvier 2027

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Section Bourgogne - Franche Comté.
Responsable publication : Michel OUTREY - 3, Le Frahy - 70440 SERVANCE
Courriel du journal : retraitecureuls@outlook.com
Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Section B.F.C.
Parution : Janvier, Mai, Septembre.
Impression : IZE Repro - 17, Rue de la Boudronnée - 21000 DIJON

Ont participé à ce n° : Gilles CAILLET, Roger CHÊNE, Jacques GARNAUX, Michel MARAVAL, Joël MORIGOT, Maryse MOUTTE, Sylvie OTT, Laurence OUAKIF, Michel OUTREY.
Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.
Photos : vecteezy.com (p1&2), S. Ott (p3), J. Morigot, FRAC (p4), G. Caillet, M. Maraval, M. Moutte (p5), L. Ouakif (p6), J. Garnaux (p7), France Travail, Ville de Dole, grandest.fr (p8).